

(19 juillet 2010)

« Il y a encore beaucoup trop d'apparatchiks du syndicalisme, nous devons les bousculer et les faire évoluer »

Newsletter CFE-CGC Le + syndical : Merci de nous accorder cette interview et de vous présenter.

Denis Limouzin : Marié, père de 4 enfants (26, 22, 18 et 12 ans), je réside en région bordelaise. A 52 ans, je suis délégué syndical central CFE-CGC chargé des activités sociales au CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives).

Militant CFE-CGC depuis 1996, je suis mis à disposition par mon employeur auprès de mon organisation syndicale depuis 1999. Après avoir occupé bon nombre de postes dont celui de secrétaire général, j'ai décidé, avec mon président, il y a quatre ans de prendre en charge le pôle activités sociales du CEA à plein temps.

Élu au Comité Central des Activités Sociales du CEA (CCAS), j'ai été élu secrétaire général de l'Association en charge des activités sociales. Cette association gère un budget de plus de 30 M€ dont 16 M€ pour la santé au bénéfice des 18 000 salariés de l'organisme. Je préside également la section mutualiste du CEA dans le groupe [APRIONIS](#). Afin de garder un contact avec le terrain, je préside un village de vacances en Bretagne de 60 salariés à [ERDEVEN](#). Un emploi à plein temps en somme !

Q : Pour quelles raisons avez-vous créé le site web de l'information sociale du SICTAM CFE-CGC ? Quelles rubriques, informations... peut-on y trouver ? En quoi consiste cette « information sociale » ?

R : Informaticien de formation, je développe bénévolement des modules pour des grosses applications de gestion de sites (Wordpress, SPIP).

La communication est le talon d'Achille de nos organisations. Dans une structure comme le CEA, avec 10 sites, la distribution de tracts est difficile.

J'ai donc fait mienne cette phrase de Charles Darwin : « *Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements* ». Il y a encore beaucoup trop d'apparatchiks du syndicalisme, nous devons les bousculer et les faire évoluer.

Il faut d'autre part garder le contact avec les adhérents afin qu'ils nous « voient » sur nos activités syndicales. Le site web et sa lettre d'information associée sont le lien indispensable avec eux.

C'est aussi le moyen de faire passer nos idées auprès des salariés qui, grâce « au bouche à oreille », sont de plus en plus nombreux à s'abonner à cette lettre d'information. Mais attention un site web c'est comme un mariage, une fois « la corde passée au cou il ne vous lâche plus » ! Il faut sans cesse lui donner de l'information. C'est pour cette raison qu'avec les élus au CCAS nous rédigeons en équipe. J'en profite pour remercier plus particulièrement Nathalie Gaillard, Annick Millet et Laurence Goasdoué pour leur travail au quotidien.

Aujourd'hui les principales rubriques sont les loisirs, la santé et la retraite. Ceci vu du côté entreprise CEA. Mettre en avant des informations qui ne parviennent que difficilement (lourdeur administrative) jusqu'à eux. Leur rappeler leurs droits en matière de participations vacances pour eux et leurs familles.

Dans un premier temps informatif des élus vers les adhérents et salariés, le site deviendra participatif au travers de forums et de commentaires sur les messages.

Au CEA les cadres et l'encadrement se plaignent régulièrement de n'avoir aucun droit. L'objectif premier de ce site est bien de présenter leurs droits en matière sociale.

Q : Justement, en matière « sociale », quelles sont les actions de la CFE-CGC dans votre entreprise ?

R : Aujourd'hui la santé est l'un des points où les évolutions sociétales sont les plus importantes. Nous avons coutume de dire qu'« *on ne choisit pas sa maladie, mais on la subit* ». Nous avons réussi ces dernières années, malgré l'opposition farouche des syndicats ouvriers, à maintenir une couverture santé de bonne qualité avec une cotisation identique pour tous les salariés cadres, techniciens, ouvriers, personnels administratifs,... A quelques mois de la renégociation probable de notre accord « mutuelle », nous réaffirmons haut et fort cette position. Notre mutuelle accueille aujourd'hui les retraités. Les conditions de cette solidarité entre les actifs et les retraités seront peut-être à revoir mais devront perdurer.

Les loisirs et les actions purement CE doivent évoluer. Les contraintes de la vie moderne nous engagent vers des aides plus destinées à la vie de tous les jours comme l'aide aux devoirs, l'aide ménagère pour les couples où les deux parents sont salariés, etc. Le CESU est l'objet de beaucoup trop d'« attentions » du pouvoir politique et de l'URSSAF, mais reste tout de même un excellent outil.

J'attends beaucoup de nos négociateurs confédéraux sur la thématique de la « dépendance ». Je pense qu'à terme une partie des actions dans ce domaine devront passer par les CE comme la santé aujourd'hui.

Nous sommes également très attentifs au débat national sur les retraites et à son impact sur le CEA en matière de vieillissement de la population des chercheurs.

Q : Et quels sont ses futurs projets ?

R : Comme toujours, plein de projets !

A court terme, le réveil des blogs des différentes sections syndicales du syndicat afin de montrer une image et un message cohérents. Nous avons initié ceux-ci avec succès lors des dernières élections professionnelles en mars. Aujourd'hui, deux sections d'entreprise fonctionnent réellement <http://irsn.sictam-cfecgc.fr> et <http://grenoble.cfecgc-cea.fr>.

Objectif à moyen terme : une « galaxie » des sites.

Tout ceci passe par la validation de notre comité directeur et surtout par le respect de la confidentialité des informations traitées. Le nucléaire et ses problématiques de programme ce n'est pas anodin.

Propos recueillis par la rédaction du + syndical